

Juillet 2006: L'Aber Wrac'h en Bretagne

Latitude : 48°35,9' N

Longitude : 004°33,6' W

Nombre de milles parcourus : 2112

Aquabul n°10

Escales en Pays de Galles

Nous nous trouvons une nouvelle fois dans une contrée différente, des mentalités, un univers, une lumière et des eaux à découvrir avec intérêt et étonnement.

Nord/Sud, hé oui, ici aussi, un petit pays et deux mentalités en conflit latent. Deux langues, les Gallois du Sud et du Nord ne se comprennent pas, même s'ils parlent plutôt gallois qu'anglais. Deux mentalités, au Sud plus souriante, au Nord plus aride, plus rigide.

Quelques marinas : Holyhead, Milford Haven, Pwllheli, Neyland, Swansea. Accueil inégal, parfois très chaleureux, parfois plus réservé – serait-ce la présence de nos amis Anglais au Pays de Galles qui donne parfois cette retenue de sympathie à ces bons vieux Gallois ? Qu'à cela ne tienne, nos pow-pow sur pontons sont ensoleillés et animés, nous profitons des villes pour faire le plein de victuailles et quelques centaines de mètres nous éloignent très vite du centre pour découvrir dame nature toujours aussi hospitalière.



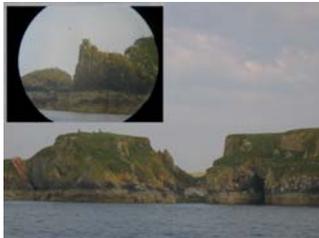
Mouillage forain dans les rivières de Milford

Des mouillages de charme devant des villages magnifiques, lumières et pierres pastel douces, allongés au creux des baies ou au pied d'un promontoire rocheux. Tels sont Fishguard, Tenby, St Ives. Mouillages aussi au fil des rivières et de la verdure, pour apprécier la nature et le calme de Dale et Lawrenny.

Des marées, des courants, un marnage, des estrans à décoiffer les poissons... et les marins. Ecrasées les marées du Mont Saint-Michel. 12 à 13 mètres de marnage, vraiment, cela surprend !

Les falaises du Pays de Galles

Elles sont ocre, grises, noires ou rouges, découpées signes de cahot, de chocs, de secousses, elles sont ondulées, plissées par les mouvements géologiques remarquables de netteté, elles sont creusées, fouillées, coupées, témoignages des mines de cuivre, d'or, d'argent, des carrières d'ardoises qui rendent les paysages particulièrement variés et spectaculaires. Chaque navigation nous conduit le long de ces rocs remarquables, et la quille d'Aquarellia a parfois bien du mal à sillonner entre les écueils, au rythme effréné des courants pourtant évités au maximum par les calculs savants des skippers qui s'évertuent à atteindre les endroits risqués à l'étal, moment des courants les plus doux.



Les falaises de la presqu'île de Llyn au Pays de Galles



Nous tirons des bords en baie de Cardigan





Le Celtic Goodwill Raid, kèskesèça ?

Non, ce n'est pas une régatè...

Le dictionnaire m'apprend que le raid peut être une « épreuve de longue distance destinée à mettre en valeur la résistance du matériel et l'endurance des participants ».

Pourtant, pour tous les équipages participants et pour Will, le *Gentil Organisateur*, cette croisière est attendue, certes non comme une compétition ou une épreuve mais bien comme une mise en commun et un partage chaleureux des connaissances et des enthousiasmes... et de belles navigations.

Et nous ne serons pas déçus.

Nous avons découvert cette organisation en Irlande, lors du salon nautique à Dublin. L'itinéraire prévu nous convenait parfaitement : départ depuis Holyhead, une île au nord d'une autre île (Anglesey) au nord du Pays de Galles, au sud de l'île de Man, visite de sites et cités celtiques, traversée de la Manche en flottille, participation aux fêtes, festivals, Fest Noz et autres festivités bretonnes...

Et nous sommes ravis.

Nous avons rencontré des équipages captivants et attachants, créé des amitiés solides, découvert une contrée splendide, partagé des moments précieux, des discussions passionnantes, des manifestations musicales mémorables, participé à une parade, tous grands pavois hissés- joli défilé !

Nous avons fêté des anniversaires, attendu un équipage retardé, organisé des barbecues sur la plage, partagé des connaissances techniques efficaces, reçu le trophée de l'équipage participant le plus lointain. Nous avons été invités par les maires ou les chefs de port, pour des drinks, repas, concerts, visite guidée personnalisée.

Nous avons apprécié la musique sur les quais de Holyhead, Milford Haven, Swansea, l'Aber Wrac'h, l'accueil à la mairie à Holyhead, Pwllheli, l'Aber Wrac'h...

Bien sûr, cette participation nous invite à suivre un programme, à rester sans cesse actifs. Mais qu'à cela ne tienne, chaque équipage reste libre de participer intensément, ou de poursuivre sa route seul, ou de s'isoler quelques jours et rejoindre le Raid pour une prochaine étape. Pas de doute, ce « raid », organisé pour la première fois, en souplesse et de main de maître par Will, est pour nous une réussite, même si de nombreuses retouches sont déjà dans les tablettes.

Repas offert au club et barbecue sur la plage



Parade



Ambiance: discours de bienvenue, anniversaire et musique



Barbecue nature



Le grand pavois, hissé haut

Pour marquer notre présence dans les ports visités, la flottille n'hésite pas à sortir tous ses pavillons.

C'est ainsi que toutes les drisses sont chargées, les unes du tout neuf drapeau Celtic Goodwill Raid, les autres du pavillon de courtoisie, d'autres encore d'un pavillon de club, ou de tous les pavillons du code international, dans un ordre obligatoirement quelconque. .

Mais le grand pavois que chacun hisse avec fierté, celui qui monte jusqu'au sommet du grand mât, réunit les pavillons des pays et régions traversés au cours des navigations.

À l'Aber Wrac'h, lors de notre arrivée, Aquarellia portait donc un grand pavois bien chargé des pavillons de toutes les régions où Michel et moi avons déjà navigué :

L'Irlande d'abord, puis
pour le Danemark : Aero,
pour les Pays-Bas : la Frise et Vlieland,
pour l'Allemagne : Helgoland,
pour le Royaume-Uni : Angleterre,
Cornouailles, Ecosse, Pays de Galles, Ile de Man,
Et pour la France : la Normandie et la Bretagne.



Extrait de notre
carnet de voyage
"Celtic Goodwill raid"



Chaque jour un petit souci à résoudre

La navigation, tous les marins se le disent, n'est pas que plaisance. Durant ce mois passé en compagnie d'une vingtaine de voilier, chaque équipage, dont le nôtre, a eu son lot de mésaventure ou d'incident à résoudre.

Des champignons dans le fuel,
une manette des gaz qui ne répond plus,
une échappée très venteuse et houleuse près de Lundy,
un démarreur à remplacer,
un retour prématuré vers un membre de la famille malade,
un enrouleur bloqué en tête de mât,
des fils électriques qui cognent dans le mât et font résonner le bateau comme une cloche,
les commandes du moteur qui ne répondent plus,
l'escorte d'un autre bateau que celui qu'on croit et qui va à un autre mouillage,
un échouage dans l'entrée du port de Swansea,
un orin dans l'hélice,
quelques échouages aux pontons de la marina de Swansea « parce qu'il n'a pas beaucoup plu » nous dira le chef de port très sérieusement, ...
un moteur qui n'arrive plus à démarrer – et ce dernier problème c'était pour nous.



Ici grand voile bloquée pour
Admiral Thomas

« Aquarellia calling »...

En plein milieu de la Manche, à cinquante milles nautiques de toute côte (100 km du premier trottoir !). Nous naviguons à la voile, le vent faiblit, Michel veut redémarrer le moteur - rien. Pas un signe de vie, pas un déclic - pas de panique. Il ouvre la salle du moteur, il teste les batteries, les connexions, le fuel, les raccords électriques, les contacts, il ponte des fils – toujours rien. Nous faisons un appel à la VHF, nos copains sont avertis de la raison de notre faible allure et des recherches de Michel. La Flottille se resserre, *Rainbow Dreamer* nous rejoint, nous frôle, et Will change de bord, il débarque sur Aquarellia malgré les vagues de deux mètres qui secouent nos deux bateaux côte à côte. La VHF chauffe, les conseils fusent, deux skippers surtout nous conseillent, c'est un véritable travail d'équipe qui résout le problème : Michel et Will provoquent un court-circuit, « avec beaucoup de courage et d'énergie » insiste Ron depuis Eala Bhan. Le moteur a démarré mais la recherche continue pour déceler la raison de la panne : Noël, à bord de *Wind Song*, devine un fusible du moteur lâché et explique où il se trouve bien caché. Tout est résolu. La flotte rassemblée reprend sa route, merci les copains.

Will. Notre Gentil Organisateur, qui n'aime pourtant pas qu'on se le dise. Toujours occupé, à organiser le raid par téléphone, à perfectionner quelque chose sur son bateau, à communiquer les dernières nouvelles aux skippers, contacter le maire de telle ville, le chef de port d'une autre, réserver les places pour la flottille, accueillir quatre adolescents à son bord pour accomplir avec lui la traversée de la Manche... Il fallait le voir, à bord de *Rainbow Dreamer*, de son dinghy ou de son mini vélo, sillonner d'un bateau à l'ancre à l'autre, ou parcourir les pontons. Inépuisable et toujours enthousiaste, positif, réaliste. Une personnalité comme on aime. Nous sommes sûrs de la réussite croissante du Celtic Raid dans les prochaines années.



Ces équipages qui nous séduisent...

Même si le raid était ouvert à toutes les embarcations, les bateaux qui y participent sont comme notre *Aquarellia*, d'une dimension moyenne, entre 9 et 11 mètres, ce ne sont pas des bateaux de régate mais ils sont au contraire confortables, plutôt lourds et anciens, équipés grand voyage, éolienne, douche de pont, panneaux solaires, annexes, bip de survie, ordinateur de bord ou lecteur de carte et un lot impressionnant de pavillons pour les régions visitées.



Les skippers, souvent très attentifs, très préoccupés de la météo, des courants, des marées, des vents, prévoyant cartes marines, guides, route, way point, ils aiment partager leurs calculs, leurs prévisions, en discuter, argumenter, s'interroger, ils connaissent bien les instruments, le moteur, les petits détails qui font que tout tourne bien à bord, et ils sont tous capables de remédier à une multitude de problèmes techniques comme il s'en rencontre chaque jour à bord... Les skipettes ont elles aussi leur mot à dire sur les escales, les prévisions, les horaires, la gestion, la VHF, le plein d'eau... C'est dire si ça papote ferme sur les pontons avant et après chaque navigation.



Graham. 82 ans ! Il nous a rejoints pour quelques étapes seulement à bord de *Mrs Mouse*, un Oyster Catcher, petit bateau de charme de 22ft. A son bord, un accordéon, des dizaines d'engins musicaux, flûtes, maracas, triangle ou autre cuiller en bois, et 60 chapeaux que Graham distribue aux équipages pour faire la fête pendant qu'il joue quelques airs d'Irlande ou d'ailleurs. Un gai luron... avec lui, nous avons chanté !

Pam et Noël à bord de *Wind Song*, un superbe Moody 35 confortable à souhait. Nous les avons rencontrés en Ecosse, nous leur avons parlé de ce Raid. Ils se sont inscrits. Nous les retrouvons à Holyhead, avec beaucoup d'émotion. Pam invite tous les équipages pour la première *tea party* à bord, bienvenue pour faire connaissance. Noël est formidable, il était fermier, recyclé en suivant Pam dans la navigation, il connaît les moteurs comme sa poche, il est généreux, souriant, astucieux. Ils aiment l'isolement de l'Ecosse et nous quittent quelques fois pour un jour ou deux à l'ancre. Nous nous sommes promis de nous retrouver un jour dans leur pays, la région des Grands Lacs, le fameux « *Lake District* » en Angleterre.



George. 75 ans, il est remonté seul depuis Plymouth, son port d'attache, pour rejoindre le départ du raid à Holyhead. Il nous offre un drink à bord de *Penultimate* (30 ft). Tous les équipages à son bord, soleil, Gin Tonic et contacts chaleureux. George est rayonnant, quelle énergie, quelle enthousiasme, on voudrait être comme lui à son âge, vraiment. Vous avez peut-être déjà lu quelque article sur ce personnage hors du commun, connu dans toute l'Angleterre pour ses nombreuses navigations en solitaire.

Ralph et Trish. Lui est ingénieur, comme Michel, il écrit des articles pour le Sailing Today, et est l'auteur d'un des guides Imray bien connus des marins. Ils naviguent à bord de *Trilogy*, un ketch Westerly, très similaire à *Aquarellia*, ils aiment comme nous l'art, la photographie, l'écriture, la navigation sans stress et bien préparée, la détente, les visites de villages authentiques, les promenades, les petites astuces informatiques à partager, ... Trish s'est mise au scrapbooking après avoir découvert nos carnets de voyage « scrapbookés ». Nous avons été très complices, et qui sait, un jour nous retrouverons-nous quelque part en Méditerranée ?



Ken à bord de *Mjolner*, est violoniste professionnel de talent. C'est un artiste, dans tous les sens du terme, détendu, jamais stressé, avec un humour anglais à couper au couteau, même ses compatriotes ne comprenaient pas toujours ses plaisanteries caustiques ou acidulées. Un problème de mâts nous à menés plusieurs fois à son bord pour une « mast party » extravagante.



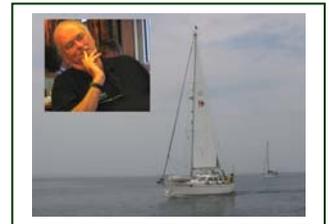
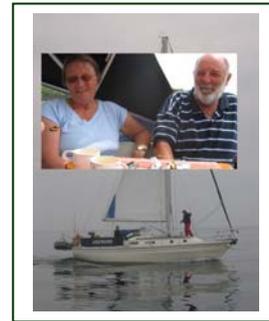
Ici Ken va réussir à replacer une drisse dans le mâts, avec sa canne à pêche, au lancer !

Et encore Tom et Jean tellement épanouis à bord de leur Moody 33 eclipse *Admiral Thomas*; Robin et Sheila, Ecossais rugueux mais néanmoins attachants à bord de *Westering Home*, un Nauticat 321 ; Ron et Sheila, à bord de leur Westerly 33 *Anemone*, Ron et toute sa famille à bord de *Eala Bhan*, qui connaît les moteurs comme sa poche, ...

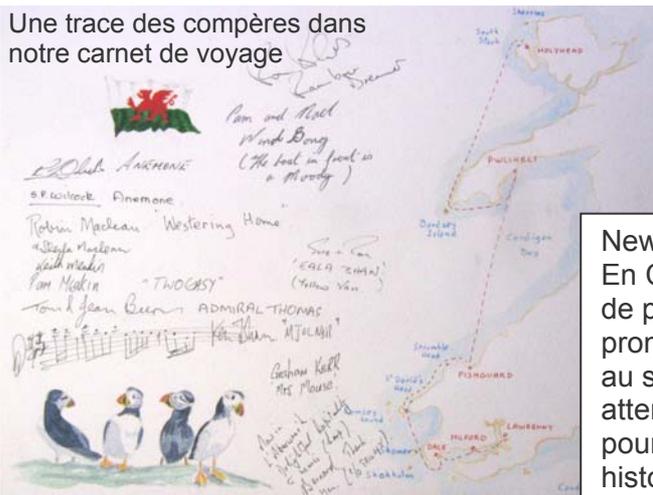
Keith et Pam. Ils prévoient de faire la grande traversée, en janvier. Ils se dirigent donc tout doucement vers les Canaries pour rejoindre ensuite les Antilles. *Two Easy*, leur catamaran de 10 mètres, aura encore besoin de quelque lifting et l'équipage de quelques exercices, mais leur philosophie zen est au point et les mènera paisiblement à bon port. En appréciant nos carnets de croquis, Pam a découvert avec nous son don de dessinatrice. Elle a étrenné un carnet de croquis qui promet.



www.meakintwoeasy.com



Une trace des compères dans notre carnet de voyage



Newlyn

En Cornouailles. Quelques jours passés à couple d'un vieux bateau de pêche, un village charmant à quelques pas de Penzance. Des promenades entre sable fin et rochers, un barbecue sur une plage au soleil couchant, les derniers entretiens du bateau, une écoute attentive de la météo... nous attendons la date prévue du 21 juillet pour traverser la Manche vers la Bretagne... mais ça, c'est une autre histoire !